CLAİRE DE CASTELBAJAC - la plus heureuse de sa génération -

Biographie

Claire est née le 26 octobre 1953 à Paris dans une famille enracinée dans la foi. Dès son plus jeune âge, elle a conscience que son baptême l'appelle à la sainteté. A 8 ans, elle déclare à son papa : "- Savez-vous ce que je veux être plus tard?

- Oui, je le devine. Tu veux être religieuse.
- Non, c'est plus fort que ça.
- Alors je ne devine pas...
- Je veux être sainte, voilà! C'est plus fort que d'être religieuse, hein ?"

Claire va passer les premières années de sa vie au Maroc. Petite fille guillerette, elle s'émerveille devant les orangers du parc, les couleurs des vêtements, les paysages et la diversité culturelle de la ville. Elle a le soucis des pauvres et souhaite leur faire des cadeaux et leur offrir ses plus beaux jouets. Mais, à l'âge de 4 ans, une infection intestinale la frappe et la fait tomber dans le coma. Le médecin lui découvre une toxicose aigüe dont elle guérie rapidement. La même année elle sera opérée suite à la grippe asiatique, puis, au printemps, d'une hernie survenue suite à sa toxicose. Ce ne seront que les premières maladies d'une longue série.

A 6 ans, Claire et sa famille retournent en France et s'installent en Gascogne, à Lauret. Claire prend goût à donner et comprend très vite qu'on ne peut pas vivre heureux si on ne donne pas aux autres ce qu'on a. Elle s'est beaucoup liée d'amitié avec ses cousins et ses voisins puisque sa santé fragile poussera ses parents à l'inscrire aux cours par correspondance, lui laissant du temps pour se consacrer à la lecture, à la peinture et à la ferme. À 11 ans, elle entre tout de même au collège en pensionnat au Sacré-Coeur de Rangueil. La rupture est dure mais Claire s'accroche. La maison de Lauret lui manque mais elle fait tout pour bien s'intégrer à la pension.

La question de la vocation a beaucoup travaillé Claire. On a retrouvé dans son journal intime des écrits datant de ses 13 ans où elle souhaite être mère de famille (et éduquer, chérir des enfants) et missionnaire. Elle conclut en souhaitant être mère de famille en Asie, en Afrique et en Océanie pour propager la gloire du bon Dieu. Toute sa vie Claire cherchera quel sens donner à sa vie.



Le lycée sera pour elle beaucoup plus dur à vivre. La période est trouble puisqu'elle y entre juste après la crise de 1968 et l'éducation religieuse au lycée Ste Marie-des-Champs, bien que dispensée par des soeurs, est bien différente de celle donnée au Sacré-Coeur. Elle tombera souvent en dépression, mais suite à un voyage à Lourdes, elle entendra l'appel de Ste Thérèse : prendre l'habitude de sourire toujours pour ne pas faire peser sur les autres son fardeau. À ce moment elle fait de sa joie une décision intérieure.

En mai 1971, Claire est atteinte d'une crise de sciatique et devra être alitée à l'Hôtel-Dieu de Toulouse. Elle ne perd pas pour autant sa joie et son désir de contemplation et prend des forces dans l'Eucharistie qu'elle reçoit tous les jours.

Après son bac, Claire étudiera l'histoire de l'art à Toulouse puis à Rome afin d'intégrer l'école de restauration d'oeuvres d'art de Rome. Dans ce milieu artistique, mais surtout agnostique et matérialiste, Claire traverse une grande période de doutes et de combats intérieurs, elle est au bord de perdre la foi... Pour ne rien arranger elle est assaillie par des avances de garçons malgré ses refus incessants. Elle trouvera tout de même à Rome deux très bonnes amies, Laure et Elisabeth, avec qui elle va passer la plupart de son temps, oubliant de travailler. C'est la première fois que Claire a des amies si proches qui ne partagent pas sa foi et elle se laisse souvent emporter par une liberté qu'elle a du mal à apprivoiser. Ses parents et ses proches s'en inquiètent mais elle ne veut rien entendre.

L'année suivante est plus mouvementée pour les trois amies. Une tension naît entre elles. Surtout entre Laure et Claire qui se rendent chacune compte qu'elles désirent tendre vers une amitié différente. Claire veut pour son amie une amitié profonde et riche et veut l'emmener vers la sainteté mais Laure n'a pas demandé à Claire d'être son mentor spirituel... Laure met fin à leur relation, laissant à Claire une profonde blessure.

Au printemps 1974, sa cousine Sybille l'entraîne dans une randonnée entre amis. Ce sera pour la jeune fille un véritable retour aux sources : voir des jeunes aussi heureux et vivant ensemble leur foi lui redonne espoir et la rouvre aux autres. La Providence fait des siennes, et voilà Claire partie, en septembre 1974 pour un pèlerinage en Terre Sainte imprévu durant lequel Claire approfondit et renouvelle sa relation avec le Christ.

En octobre, elle est envoyée à Assise pour rénover des fresques. Elle loge chez des bénédictines où elle y vit comme une retraite qui tombe à point après ces années mouvementées. Dans la basilique St François, elle travaillera notamment sur la fresque de sa sainte patronne!

Claire rentre chez ses parents pour les vacances de Noël. Une semaine avant sa mort, elle dit à sa mère : "Je suis tellement heureuse que si je mourais maintenant, je crois que j'irais au ciel tout droit, puisque le Ciel, c'est la louange de Dieu, et j'y suis déjà." Le 30 décembre, la famille fait un aller-retour à Lourdes. Devant la grotte, Claire reste immobile pendant plus d'une heure et tombe petit à petit face contre terre. Sa mère vient la voir : son visage est gris comme vidé de toute vie. Puis Claire revient à elle.

Elle tombe malade juste avant de rentrer en Italie : la fièvre monte et elle presse ses parents de prier pour elle. Des convulsions fortes la prennent le 5 janvier et elle est emmenée à l'hôpital. Puis elle tombe petit à petit dans une forme d'inconscience. Dans ces derniers mots elle prononce des paroles d'amour et de reconnaissance à ses parents et continue de prier. Le soir du 20 janvier on l'envoie d'urgence en service de réanimation. Elle y meurt le mercredi 22 janvier 1975.

Elle a toujours cherché sa vocation mais n'a pas attendu d'avoir les réponses à ses questions pour répondre à sa vocation première : la sainteté. L'Eglise a reconnu avec elle la fécondité de cette période de recherche et a reconnu pour Claire comme une vocation au bonheur : "Je crois, avait-elle dit un jour, que j'ai été choisie par Dieu pour être la plus heureuse de ma génération."

Quelques citations

Sur la ioie et le bonheur

"Je suis tellement heureuse que si je mourais maintenant, je crois que j'irais au Ciel tout droit, puisque le Ciel, c'est la louange de Dieu, et j'y suis déjà." (21 ans, quelques jours avant de mourir)

"J'ai eu une nuit de bonheur, car je l'ai passée à faire connaître Dieu à ce jeune homme qui n'avait jamais entendu parler de Lui. Et ça, ça vaut bien une nuit blanche!" (20 ans)

"Si je vois les grands traits de ma vie, je suis plus heureuse que quiconque. Et les petits travers, j'en rirai dans deux ans. Alors pourquoi pas tout de suite ?"

"Je veux être une louange vivante à Dieu, je veux être toute à Dieu."

"J'ai du bonheur en trop, ça déborde. Voulez-vous que je vous en donne? Je suis contente, contente, toute remplie de bonheur d'un bonheur qui ne peut pas se définir." (15 ans, à ses parents)

"C'est drôle, en y réfléchissant, que de motifs de bonheur on peut trouver! La vie n'est que bonheur! Ce sont les hommes qui en font le malheur. Si tout le monde pouvait le comprendre!" (16 ans, à ses parents)

" Il faut absolument que je témoigne de Dieu dans la joie... Suffit pas de belles phrases !" (19 ans, à ses parents)

"Je continue à nager dans la joie et la paix intérieure. J'aime tout le monde et j'ai envie de rendre tout le monde heureux : ça doit être ça, la joie des enfants de Dieu ! Depuis le temps que je la cherche !" (20 ans, à ses parents)

"La joie de Dieu c'est quand Dieu prend plus de place que tout le côté humain et désespérant – ce n'est plus un jeu de mots facile : Joie de Vivre = joie de Dieu (puisque Dieu fait la Vie c'est logique) – cela devient beaucoup plus ardu et indéfiniment à reconstruire."

"Je voudrais tant, moi aussi, quand une déception humaine au fond si minuscule, obscurcit ma journée ou ma semaine, je voudrais tant continuer à vivre dans la joie de Dieu!" (20 ans, à une amie)

Sur la charité/l'amour

"La charité chrétienne c'est d'aimer les autres parce que Dieu les aime. Voilà entre autres ce qui me bouleverse de joie divine."

"Je m'émerveille de la quantité d'Amour de Dieu, et je l'admire aussi de m'avoir donné tant de grâce en retour de rien." (à 21 ans)

"Je commence à saisir le sens du mot Amour de Dieu : il ne faut pas, je crois, se passionner pour des questions adjacentes, mais tout pointer vers Dieu et que vers Lui." (20 ans)

Sur la beauté

- "L'Homme a besoin du Beau et lorsqu'il ne possède pas le Bien ou qu'il le laisse échapper, il lui reste toujours le Beau."
- " J'ai compris que si Dieu a donné un corps, il ne faut pas seulement le nourrir et le guérir, mais aussi l'embellir. Idem pour l'âme."

Sur la sainteté

" Jamais compris à quel point la sainteté, « c'est l'amour à vivre les choses ordinaires pour Dieu et avec Lui, avec sa grâce et sa force ». Avais toujours cru que c'était l'acceptation et non l'amour. Ça change tout, et c'est lumineux." (19 ans, dans un carnet)

"La sainteté, c'est l'Amour à vivre les choses ordinaires pour Dieu et avec Dieu, avec Sa grâce et Sa force."

Sur la confiance

"Je sais bien qu'il y a dans la Bible 366 fois : « Ne crains rien », une pour chaque jour de l'année, et que la grâce d'état sera là, le cas échéant."

"Et la confiance alors, qu'est ce que vous en faîtes ? Le Bon Dieu ne demande jamais de choses impossibles. Il demande seulement de faire les choses comme elles viennent." (9 ans)

Autres

"Il n'y a jamais de temps perdu car mon temps est offert à Dieu"

"Je m'aperçois maintenant combien tout dans la vie doit être tourné vers Dieu et que, si on le pense vraiment, cela ne demande même pas d'effort, tellement c'est naturel" (20 ans)

"N'ayant pu aller à la messe du matin, à cause d'un réveil trop tardif, j'en sors : il est une heure moins le quart. Je suis pleine de Dieu, tu ne peux pas t'imaginer à quel point. Et, en revenant à mobylette, je priais très fort pour que tu partages cette plénitude avec moi." (18 ans, à une amie)

"Alors ne te décourage jamais! C'est la pire des bêtises. Dès que tu commences à faiblir, appelle vite la Sainte Vierge et ton ange gardien et tu es sûre qu'ils t'aideront. Ce sont les meilleurs amis, et combien puissants! Ils ne te laisseront pas tomber. Ensuite, remercie-les. Le remède est excellent." (16 ans et demi, à une amie)

"J'ai découvert beaucoup de nouvelles choses à Lourdes, physiquement et spirituellement. La sainte Vierge et Ste Bernadette m'ont appris à mieux prier et à mieux comprendre les choses de Dieu." (12 ans)

Joie et louange

« Le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour. Tout en demeurant réaliste, il éclaire les autres avec un esprit positif et rempli d'espérance. » [Gaudete et exultate n°122]

Claire nous montre que la sainteté n'est pas un objectif inaccessible : il suffit d'accueillir chaque jour comme un cadeau donné par Dieu et de le remplir de Sa présence et de Son amour, là est le secret de sa joie. Et de la nôtre, même au cœur des combats et des difficultés.

D'autres thèmes à creuser avec Claire de Castelbajac
L'amitié
La pureté et la chasteté
"Qu'est ce que Dieu attend de moi ?" Le temps du discernement d'une vocation
La beauté et l'art

Ressources pour aller plus loin

<u>Lui rendre visite à l'abbaye de Boulaur</u> - Claire est enterrée à l'abbaye de Boulaur dans le Gers. Sur place une exposition nous apprends à la connaître ainsi que des petites neuvaines ou ce que les sœurs peuvent en raconter. Déjà sur <u>le site de l'abbaye</u> on apprend le lien entre l'abbaye et Claire et le "signe des 5 vocations".

<u>Une interview de Mère Emmanuelle</u> - postulatrice de la cause de béatification de Claire de Castelbajac, un bon moyen pour apprendre à mieux la connaître.

<u>Une vidéo de 6 min pour un bon résumé</u> - une jeune témoigne de son lien avec Claire et raconte en quelques traits la vie de Claire. Une très bonne introduction.

<u>Une neuvaine avec Claire sur Hozana</u> - pour cheminer avec ses écrits pendant 9 jours et demander son intercession.

<u>Une page rédigée par une moniale de Boulaur</u> - avec une bonne biographie et des pistes d'actions et de prière pour suivre le modèle de vie chrétienne dessiné par Claire.

<u>Des livres pour mieux la connaître</u> - plusieurs biographies, ainsi qu'un livre 15 jours pour prier avec Claire, permettent d'aller plus loin que cette petite fiche! Profitez-en pour soutenir les librairies plutôt que de commander sur Facebook

CLAIRE DE CASTELBAJAC

- la plus heureuse de sa génération -

LIEU: France

ÂGE: 21 ans

Malgré une
santé défaillante,
elle affirmait :
« Je veux être
sainte alors il
faut que je fasse
des sacrifices.»

Elle a aussi vécu des moments de doutes et de difficultés, sa joie est alors devenue une décision intérieure.

Bien qu'elle ait toujours cherché la sienne, elle est à l'origine de nombreuses vocations, notamment à l'abbaye de Boulaur.

Pragmatique, elle disait : «La petite Thérèse attendait d'être au Ciel pour faire des heureux. Moi, je veux en faire sur la terre.»

Restauratrice d'art, elle a travaillé sur les fresques du célèbre peintre Giotto dans la basilique d'Assise.

« Je veux être une louange vivante à Dieu, je veux être toute à Dieu.»

